

les carnets de (parent)el

Le lien fraternel à l'épreuve



n° 23
Octobre
2005



Editorial

La fraternité : un nécessaire idéal ? 3
Daniel COUM, psychologue

Association

Les frères et les sœurs : soucis de parents ? 5
Marie MUZELIUC, psychologue

Les parents confrontés à la gémellité 9
Michèle D'FAUX et Daniel COUM, psychologues

Parole donnée à...

Entretien avec Marcel RUFFO, pédopsychiatre 15
Elisabeth CASTEL, psychologue

Thème

Ecouter la fratrie confrontée au handicap 23
Régine SCELES, pr. de psychopathologie

Frères/sœurs, quels liens ? 31
Elisabeth CASTEL, psychologue

Initiatives

Quand le lien de fratrie se définit dans la séparation 39
Andrée DIVERRES, éducatrice spécialisée

Groupe de fratrie : un groupe dans les coulisses 45
Claudine POGOSSIAN, psychologue

Point de vue

La relation fraternelle à l'épreuve de la psychose 53
Hélène DANTAN, psychologue

Sur côté des livres...

Par Daniel COUM, psychologue 59

La rédaction du numéro 23 a été coordonnée par Elisabeth CASTEL

**Enfants à protéger et à soigner :
réponses de l'accueil familial**

PARIS (75)

Journées d'Etude de l'IFREP 01 45 89 17 17

Y a-t-il en-corps du cœur aujourd'hui ?

SAINT-BRIEUC (22)

Conférence de l'Ecole Psychanalytique de Bretagne
02 98 30 41 98**Accompagner/accueillir
une personne âgée en institution**

BREST (29)

Journée d'Etudes Cliniques de PARENTEL
02 98 43 62 53**Blessures d'Enfant**

L'ORIENT (46)

Conférence-débat de SOS ENFANCE EN DANGER
02 97 37 66 66**Femme, féminin, criminalité**

RENNES (35)

Colloque international de Rennes 2
02 99 14 19 63**Les pères en débat**

LA ROCHE-SUR-YON (85)

Journées d'étude organisée par l'IUT de La Roche
02 51 47 84 40**L'inter-générationnel**

CHATEAUNEUF DU FAOU (29)

5e Journée du REAMP du Finistère
02 98 43 94 53**Naitre, grandir, se construire**

PARIS (75)

Journées d'études de l'Association Bien-Traitance
01 43 77 08 58**A l'écoute des bébés et de ceux qui les entourent**

PARIS (75)

Colloque de l'A.N.A.PSY.p.e.
01 45 41 40 32**Psychoses : échos, écueils, dérivations**

PARIS (75)

10^e colloque du Réseau pour la Psychanalyse à l'Hôpital
01 47 70 56 02

La fraternité : un nécessaire idéal ?

Daniel COUM

Énoncé qui s'affiche fièrement et ambitieusement au frontispice de nos bâtiments publics ne serait qu'un vœu pieux s'il n'était laïc.

La fraternité promue au rang d'"idéal du nous" qualifie pour une part une istopie sinon un rêve : celui d'un lien social imaginaire enfin débarrassé des scores de la pulsion qui nous anime, qu'elle soit sexuelle ou agressive, nutrant que celles de l'appartenance ethnique... sur quoi se fondent pourtant nos différences donc nos identités.

Or, l'amour chaste comme forme sublimée de la rencontre amoureuse (dont l'amitié fournit une belle illustration) ne caractérise pas davantage, à proprement parler, les relations fraternelles que la détestation mâtinée de cette haine à la féroce de laquelle l'on reconnaît sans difficulté la marque de l'envie.

Car le groupe fraternel n'est en rien d'une entité sociale « naturelle » et donnée d'emblée, si ce n'est sous la forme de la horde sauvage.

Il n'y a pas de fratrie "en soi" !

Celle-ci ne se constitue que dans le rapport que des enfants – garçons et filles – entretiennent avec leurs parents qui, faisant famille, instituent un lien d'alliance particulier entre eux qui les identifie en tant que "frères et sœurs".

Mais comment l'enfant va-t-il supporter de partager avec l'autre une attention parentale dont il attend qu'une chose : qu'elle lui soit, exclusive, entièrement dévolue ? Comment va-t-il supporter ce/cette rival(e), qu'il/elle arrive après lui, remportant auprès des parents un succès perçu comme inédit et imbattable, ou qu'il/elle soit déjà là avec l'avantage imaginaire d'une garantie certaine sur un amour parental que le puîné croit ne jamais pouvoir acquérir ?

C'est dire que, n'était le caractère symbolique d'un lien institué, la rivalité – qui

plonge ses racines dans "la violence fondamentale" - présiderait davantage que la coopération à la destinée du lien de fratrie. Caïn, le mal aimé de Dieu, nous en indique quelque chose à travers les âges, qui tenait son frère, Abel, pour le favori du ciel...

Et tout se complique pour peu que la donne familiale ou les aléas de la vie viennent introduire un tourment supplémentaire (handicap, placement ou maladie mentale) à un agencement sans nul doute donné comme délicat.

C'est dire en un mot la responsabilité des parents – une de plus – dans l'animation d'un lien dit fraterno qui préfigure assurément la destinée, pour chacun des enfants devenus adultes, d'un certain rapport à l'autre.

(parentel)

4 rue Colonel Fonferrier - 29200 BREST
Tél. 02 98 43 62 51 - Fax 02 98 43 63 12
E-mail : parentel@wanadoo.fr